

Tirelire enregistreuse mécanique

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0450/>

Collections / tirelire





Licence CC BY-NC-ND 4.0

Tirelire enregistreuse mécanique de l'institution financière étasunienne Albuquerque Federal Savings and Loan Association. Le boîtier métallique est de couleur rouge et blanc. Sa base, rectangulaire, est surmontée d'un disque. Une fente se situe entre ces deux parties. Sur son dessus, la tirelire dispose d'une serrure et d'un compteur mécanique. Les informations de l'institution y sont également apposées. Une serrure et une ouverture se situent sous le dessous du boîtier.

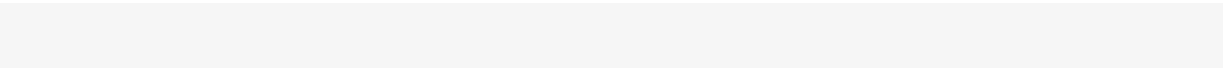
Numéro d'accession 2020.02.450

Fabricant / Éditeur Bankers Utilities Co.

Date 1942 c

Matériaux métal, acier

Dimensions 10,8 x 10,8 x 4,8 cm



Contexte historique

À partir de la dernière décennie du 19^e siècle, de nombreuses institutions financières étasuniennes adoptent le système des tirelires mis au point en 1890 par l'américain Charles Owen Burns. Les boîtiers restent la propriété de la banque et sont loués aux déposants afin qu'ils puissent les remplir, puis déposer leurs épargnes en banque.

Ces boîtiers deviennent un des moyens de promotion de l'épargne privilégiés des institutions bancaires. Elles font appel aux nombreux fabricants présents sur le marché, la grande majorité d'entre eux proposant des modèles similaires.

Bien que ces tirelires soient particulièrement bien ancrées dans ce marché, un nouveau modèle fait son apparition en décembre 1902 : les tirelires enregistreuses (automatiques et mécaniques). L'idée vient du constat que l'épargnant aimerait déterminer avec précision le montant qu'il a accumulé avant que sa tirelire ne soit pleine. Pour les modèles mécaniques comme celui-ci, les pièces sont insérées dans une fente et un mécanisme de comptage permet de connaître le montant accumulé. En comparaison aux tirelires; enregistreuses automatiques, ces modèles n'ont pas connu de succès auprès des institutions financières américaines, ni ailleurs dans le monde. Ce constat peut être dû à la complexité du mécanisme de comptage et à leur fonctionnement peu fiable.

Exposé au musée